



Une nouvelle Anastasia

Le 12 avril 1962 expira très doucement Mme Anne-K. Montour à l'Hôpital général de Montréal, « après avoir reçu les sacrements de pénitence, d'Eucharistie et d'Extrême-Onction par le ministère du P. Arthur Gareau, S. J. Etaient présents, écrit le P. Michel-K. Jacobs, jésuite iroquois, de nombreux parents, le P. Horace Labranche, S. J., curé de la Mission et un des vicaires, le P. Albert Burns, S. J. » Madame Montour avait 87 ans. C'était une grande chrétienne. Elle m'a souvent fait penser à la vieille Anastasia, l'instructrice de Kateri dans les voies de la sainteté. Elle avait eu 9 enfants. Pendant presque 50 ans, elle n'a à peu près jamais omis sa communion quotidienne. Elle faisait partie de la Confrérie de la Sainte-Famille et en fut présidente à plusieurs reprises. Kateri appartenait à cette même association fondée à la mission en 1670. J'ai vu Mme Montour accepter deux deuils à deux semaines d'intervalle avec la force et l'amour du saint homme Job : « Le Seigneur me les a donnés, disait-elle de ses chers disparus, il me les a enlevés : que son saint nom soit béni ! » Le 11 novembre 1956, S. Exc. Mgr Gérard-Marie Coderre, évêque de Saint-Jean-de-Québec, lui décernait solennellement la médaille du mérite diocésain pour services insignes rendus à la mission. Pendant plus d'un demi-siècle, à chaque importante fête liturgique, elle parait l'église d'ornements qu'elle préparait elle-même. Elle exhortait les mourants, se montrait en toutes circonstances une véritable apôtre laïque et aimait également sa patronne, la bonne sainte Anne, et la vénérable Kateri Tekakwitha. Ceux qui l'ont connue, lui envient la belle place qu'elle s'est préparée là-haut. Elle recommandera, à Kateri, j'en suis sûr, tous les amis et bienfaiteurs de la cause de cette dernière.

R. I. P.